



Le retour en force de la dissertation à l'épreuve du bac de français

Cet exercice traditionnel propre à la France pourrait reprendre des galons dans le cadre de la réforme du bac. En effet, le ministre de l'Éduca-

tion envisage un second sujet de dissertation au bac de français pour remplacer l'écriture d'invention, épreuve créée en 2001 par Jack Lang. **PAGE 8**

Au bac de français, l'écriture d'invention vit ses dernières heures

Cette épreuve n'est pas du goût du ministre de l'Éducation. « Écrivez à la manière de... », « Imaginez la suite »... L'exercice, qui donne lieu à des copies délirantes, pourrait être remplacé par un second sujet de dissertation.

CAROLINE BEYER  @BeyerCaroline

ÉDUCATION Maupassant massacré, Victor Hugo ridiculisé... L'écriture d'invention, l'une des trois épreuves écrites du bac de français - avec la dissertation et le commentaire littéraire - donne souvent lieu à des copies délirantes, truffées d'anachronismes. Et ne répond que très rarement à l'exercice de style et d'argumentation attendu. Mis en place en 2001 sous le ministre socialiste Jack Lang, le concept n'est pas du goût de l'actuel ministre de l'Éducation, Jean-Michel Blanquer, qui préférerait, dans le cadre de sa réforme du baccalauréat, le remplacer par un second sujet de dissertation.

« Grottesque », « artificiel », « banal »... De l'exercice, les enseignants gardent un souvenir douloureux. Il faut dire que les sujets imaginés par l'Éducation nationale sont périlleux. Écrire une courte comédie à la Molière, rédiger une description à la Zola ou imaginer la suite d'un passage de *La Peur*, nouvelle de Maupassant à l'atmosphère angoissante... « J'ai eu droit à des choses ahurissantes. Des meurtres sanglants. Des têtes coupées... Très loin de l'esprit du texte », se souvient Jean-Louis Pradel, professeur de français et président du Snalc à La Réunion. Peut-on demander à un élève de 15 ans d'écrire « à la manière de » ? « En terminale, un de mes collègues a eu une classe qui n'avait jamais étudié Molière », raconte l'enseignant. L'écriture d'invention permet-elle de mettre en avant la créativité ? « J'en doute, dit-il. Il est tellement difficile d'évaluer cet exercice que l'on finit par mettre la

moyenne. C'est pour le commentaire que j'attribue les meilleures notes. C'est à mon sens l'exercice qui fait le mieux apparaître les qualités littéraires. » Au bac, l'écriture d'invention est, derrière le commentaire, le sujet le plus fréquemment choisi, notamment par les moins bons élèves. Un leurre, car se mettre dans la peau de Balzac n'est pas donné à tous. Encore faut-il l'avoir lu...

Pour les professeurs de français, il est évident que le cadre n'est pas suffisamment clair. Pour autant, faut-il jeter l'épreuve à la poubelle ? C'est ici que les lignes idéologiques traditionnelles reprennent leur place. Car, derrière l'écriture d'invention, c'est une certaine idée de l'école et de la littérature que l'on défend. Auditionné en février dernier à l'Assemblée, Jean-Michel Blanquer évoquait un « bilan mitigé ». Tout aussi sceptique, Souad Ayada, la présidente du Conseil des programmes, se dit « très attachée à la dissertation », exercice, selon elle, « le plus égalitaire ». Chargée de réécrire les programmes du lycée, l'agrégée de philosophie rendra au ministre, le 13 avril, une note sur les programmes et les épreuves actuels.

S'adapter à l'élève du XXI^e siècle

Mais les jeux semblent faits. « Le ministère a tranché depuis longtemps, sans concertation, en écoutant certaines voix plutôt que d'autres », regrette Viviane Youx, présidente de l'Association française pour l'enseignement du français (Afef), fervente défenseur de l'écriture « créative ». Le 9 mars, l'Afef a été reçue par la

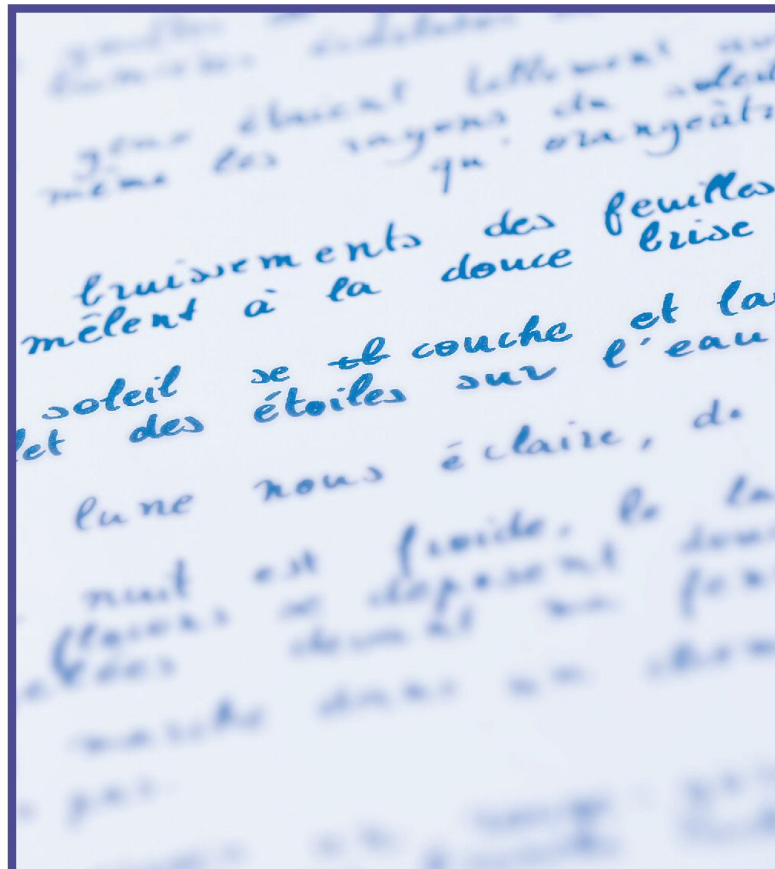
présidente du Conseil des programmes, avec quatre autres associations qui ne partagent pas vraiment la même vision. Parmi elles, Sauver les lettres, créée en 2000 en réaction aux « dérives pédagogistes », Sauvegarde des enseignements littéraires, fondée en 1992 par Jacqueline de Romilly, ou encore la Cnarela, qui œuvre en faveur de l'enseignement du latin et du grec (voir interview ci-contre). « La ligne est claire. L'objectif est de revenir aux années 1960, à un enseignement chronologique de la littérature, type Lagarde et Michard, en commençant avec Rabelais et Montaigne. Le ministre ne cesse d'en parler », déplore Viviane Youx, qui plaide pour « partir de ce que lisent les élèves, la littérature contemporaine, la littérature jeunesse ».

En somme, s'adapter à l'élève du XXI^e siècle, comme le revendiquaient les textes qui, en 2001, ont introduit l'écriture d'invention. C'est ici que se situe la fracture idéologique. D'un côté, ceux qui estiment que la pédagogie et les contenus doivent s'adapter à leur époque, de l'autre les partisans d'une exigence intemporelle. À gauche, les tenants de l'égalitarisme, à droite ceux de l'excellence pour tous. Les premiers dénoncent des exercices « formatés », les seconds mettent en avant les qualités d'analyse et de rigueur développées par la dissertation et le commentaire de texte. « Il me semble que, au lycée, il faut se tourner vers l'analyse et la synthèse pour se préparer au supérieur », estime Jean-Rémi Girard, vice-président du Snalc. Qu'est-ce qu'un mémoire sinon une grande dissertation ? ■



► 3 avril 2018 - N°nc

35%
 des élèves
 choisissent l'épreuve
 d'écriture d'invention
 au bac de français



Des sujets prêtant à l'anachronisme

Article, monologue, lettre, discours, essai, fable... L'écriture d'invention peut prendre des « formes variées », précise les instructions de l'Éducation nationale. Raccrochée aux « genres inscrits au programme » (le personnage de roman, la poésie, le théâtre, l'homme dans les genres de l'argumentation), « elle permet au candidat de mettre en œuvre

d'autres formes d'écriture que celle de la dissertation ou du commentaire », précise le texte. Concrètement, cela donne des sujets eux aussi variés. Écrire l'éloge funèbre de Louis XIV à la manière de Bossuet, raconter la scène de la mort d'Emma en adoptant le point de vue de Charles Bovary, rédiger un poème en prose ou en vers évoquant la chambre de Vincent Van Gogh... Plus alambiqué, ce sujet proposant d'imaginer un dialogue entre deux critiques littéraires au cours d'un débat sur la poésie : « L'un pense que la poésie doit être utile; l'autre estime que l'on ne

saurait la réduire à cette seule fonction », précise la consigne. Un autre énoncé propose, à la manière de Proust, Duras et Camus, d'« imaginer le récit que pourrait faire un spectateur d'une séance de cinéma qui l'aurait particulièrement marqué ». Principale critique faite par les enseignants à l'égard des copies rendues : les trop nombreux anachronismes. c. B.

50%
 des élèves
 choisissent le
 commentaire littéraire
 au bac de français

15%
 des élèves
 choisissent
 la dissertation au bac
 de français

